



Appel à contributions

Numéro thématique dans *Les Cahiers de géographie du Québec*

Les mondes de la forêt et du bois à l'épreuve des changements globaux Regards croisés

Éditeurs invités :

Vincent Banos, Géographe, Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE), UR ETBX (Bordeaux), vincent.banos@inrae.fr

Maude Flamand-Hubert, professeure adjointe, Université Laval, Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique, maude.flamand-hubert@sbf.ulaval.ca

Contexte

Vingt ans après les controverses causées par le documentaire-choc *L'Erreur boréale* (Desjardins et Monderie 1999), le Québec tente toujours de faire le point sur sa politique forestière. Au même moment, de l'autre côté de l'Atlantique, la France est à son tour ébranlée par un film, *Le temps des forêts* (Drouet 2018), et une série d'ouvrages polémiques (d'Allens 2019; Vidalou 2017). Dans les deux cas, les attaques ciblent les modes de gestion et d'exploitation de la forêt, dénoncent leurs effets destructeurs et posent les jalons de pratiques et d'imaginaires alternatifs. Bien que l'histoire forestière soit jalonnée de luttes et de tensions (Ingram, 2013 ; Thompson, 2014), ces poussées de fièvre interrogent. Peut-on les réduire à des conflits d'usages ou même à l'affrontement classique entre exploitants et défenseurs de l'environnement ? Ne reflètent-elles pas plus fondamentalement les divisions de nos sociétés sur le statut de la nature et les réponses à apporter aux changements globaux ? Plébiscitées de toute part mais cristallisant des attentes souvent contradictoires, les forêts et leurs ressources semblent en effet (re)devenues un véritable enjeu social et un champ de bataille idéologique. De la biodiversité à la relocalisation des activités économiques en passant par l'énergie et le carbone, elles constituent un objet privilégié pour appréhender les défis auxquels sont confrontés nos sociétés contemporaines.

L'idéal de la « forêt salvatrice » (Decocq *et al.*, 2016) resurgit sur le devant de la scène à la faveur d'une urgence climatique et d'un Anthropocène érigés en problèmes et référentiels d'action incontournables (Hamilton, 2016; Hamilton et Grinevald 2015). Malgré une dimension planétaire toute contemporaine, cet appel aux sylvies n'en demeure pas moins, comme par le passé, source d'ambiguïtés et de paradoxes. Tandis que certains réclament une mobilisation accrue de la biomasse forestière pour relever les défis de l'atténuation et de la croissance verte (énergie, carbone...), la mal-forestation côtoie désormais la déforestation dans la longue liste des menaces guettant les sylvies. Ainsi, au moment même où le secteur forêt-bois s' imagine en acteur moteur de la transition écologique (Sergent, 2014), il se retrouve

débordé ou contesté par des collectifs qui revendiquent une transformation plus radicale de nos rapports à la nature en général et aux arbres en particulier (Wohlleben, 2017) ou cherchent à renouer avec leur environnement forestier pour ré-ancrer les modes d’habiter, redonner du sens aux territoires et se réapproprier des processus d’adaptation qui semblent échapper au quotidien (Chiasson et Leclerc, 2013).

Confrontés aux doutes, aux réticences et parfois aux mobilisations, les représentants du secteur forestier en appellent souvent à l’éducation d’un public déconnecté et à l’acceptabilité sociale. Contestables et contestés, ces exhortations peuvent néanmoins traduire une forme d’inconfort (Nadai et Barbier, 2016) et constituer l’aveu d’un manque de repères et d’outils pour faire face à la transformation des attentes sociales, la renégociation des légitimités et la fragmentation des lignes de partage traditionnels entre forestiers et usagers. En effet, loin de se réduire aux savoirs de l’écologie et aux innovations techniques, l’adaptation et la résilience des socio-écosystèmes maintiennent à l’agenda les questions de la redéfinition du vivre-ensemble et de la redistribution des risques, des richesses et du pouvoir.

L’appel à contributions

Ce numéro spécial des *Cahiers de Géographie du Québec* invite à éclairer les débats sur l’adaptation de nos sociétés contemporaines en questionnant, dans une perspective pluridisciplinaire, les recompositions à l’œuvre au sein des mondes de la forêt et du bois. Une attention particulière sera portée aux dynamiques socio-écologiques, passées, présentes et en devenir, qui justifient et légitiment ces reconfigurations. Pour ce faire, les auteurs sont invités à soumettre des textes qui peuvent se rattacher aux trois axes suivants.

1. Usages & usagers

Souvent invoquée, l’évolution des usages de la forêt et du bois reste largement méconnue et mérite d’être questionnée au même titre que la notion même d’usager. Pensé en vis-à-vis des forestiers, l’usager est traditionnellement considéré comme un acteur passif à la légitimité limitée. Dans quelle mesure l’engouement actuel pour les forêts et leurs ressources épuise ou accentue ces lignes de fracture ? Ne favorise-t-il pas un décloisonnement de la filière, voire l’émergence d’un « droit de regard » des populations allant bien au-delà de la simple négociation des usages locaux ? De la multifonctionnalité à la question des communs, où et comment s’inventent ces nouvelles manières de vivre ensemble l’espace forestier ?

2. Imaginaires & récits

Tandis que la filière, les gouvernements ou les ONG perfectionnent leur communication sur l’énergie et le carbone, militants, citoyens, mais aussi forestiers, prennent la plume pour raconter leurs expériences et leurs attachements affectifs, leurs craintes et leurs utopies. Comment ces récits, confrontant différentes formes de savoirs et d’imaginaires, contribuent-ils à réintroduire les mondes de la forêt et du bois dans nos façons d’être et d’habiter ? Quels sont les mondes de demain et les formes novatrices d’atterrissages collectifs imaginés au prisme de la forêt et du bois ? Comment ces récits s’inscrivent-ils dans la grande trame narrative forestière ?

3. Stratégies d'adaptation & ancrage territorial

Les stratégies d'adaptation soulèvent l'enjeu des contextes institutionnels et territoriaux qui les portent et dans lesquelles elles s'inscrivent ainsi que des volontés politiques et collectives à transformer les modes d'exploitation et de vie. Comment l'accentuation des incertitudes climatiques et sociales affecte une filière forêt-bois fondée sur la maîtrise de la nature ? Des circuits-courts aux imposantes bio-raffineries en passant par les marchés du carbone, quels sont les modèles économiques promus et leurs modalités d'ancrage territorial ? Comment les populations s'adaptent-elle à la transformation de leurs patrimoines et paysages forestiers ? Enfin, quelles sont les voies possibles de métamorphoses pour les sciences de la forêt, comme pilier d'un secteur productif, mais aussi comme interface avec la société ?

Si le Québec et la France offrent un point de départ intéressant pour questionner les recompositions des mondes de la forêt et du bois à l'aune des défis environnementaux et des changements sociétaux, ce numéro spécial invite les auteurs à proposer aussi des contributions qui permettront de croiser les regards et les expériences en s'appuyant sur une pluralité de contextes géographiques et politiques.

Calendrier :

- 5 juin 2020 : envoi des avis d'intention accompagné d'un résumé de 3 500 caractères et d'une courte bibliographie à Vincent Banos (vincent.banos@inrae.fr) et Maude Flamand-Hubert (maude.flamand-hubert@sbf.ulaval.ca).
- Mi-juillet : réponse aux auteurs
- 15 décembre 2020 : envoi des textes complets

Instructions aux auteurs :

Après une première lecture faite par les éditeurs invités, les textes seront soumis au processus de révision par les pairs conformément à la politique éditoriale et éthique des *Cahiers de géographie du Québec*. Pour plus d'informations sur la revue : <https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/#journal-info-about>

Bibliographie sommaire

Barbier, Rémi, et Alain Nadaï (2015), « Acceptabilité sociale : partager l'embarras », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], vol. 15 n° 3, | URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/16686> ; DOI : 10.4000/vertigo.16686

Chiasson, Guy, et Édith Leclerc (2013). *La gouvernance locale des forêts publiques québécoises : une avenue de développement des régions périphériques?*, Québec Presses de l'Université du Québec.

D'Allens, Gaspard (2019). *Main basse sur nos forêts*, Paris, Seuil.

- Decoq, Guillaume; Bernard Kalaora, Chloé Vlassopoulos (2016), *La forêt Salvatrice : reboisement, société et catastrophe au prisme de l'Histoire*, Paris, Champs Vallon.
- Desjardins, Richard, et Robert Monderie. 1999. *L'Erreur boréale*. ACPAV Inc., Office national du film du Canada.
- Drouet, François-Xavier. 2018. *Le temps des forêts*. L'Atelier Documentaire, Centre National du Cinéma et de L'image Animée (CNC), Région Nouvelle-Aquitaine, France.
- Hamilton, Clive, (2016). « Define the Anthropocene in terms of the whole Earth », *Nature*, 536, 251.
- Hamilton, Clive, et Jacques Grinevald (2015). « Was the Anthropocene anticipated? », *The Anthropocene Review*, 2, 59-72.
- Ingram, Darcy (2013). *Wildlife, conservation, and conflict in Quebec, 1840-1914*, Vancouver, UBC Press.
- Sergent, Arnaud, (2014), Sector-based political analysis of energy transition: Green shift in the forest policy regime in France, *Energy Policy*, 73, 491-500.
- Thompson, Edward P. (2014). *La guerre des forêts*, Paris, La Découverte.
- Vidalou, Jean-Baptiste (2017). *Être forêts. Habiter des territoires en lutte*, Paris, La Découverte.
- Wollheben, Peter (2017), *La vie secrète des arbres*, Montréal, Éditions Multimondes.